

COMPAGNIE SIC.12 / GUSTAVO GIACOSA

"LA MAISON"



Conception et mise en scène : Gustavo Giacosa

Avec:

Marion Bottollier, Fausto Ferraiuolo, Gustavo Giacosa,

Akira Inumaru, Sergio Longobardi, François Ridard,

Francesca Zaccaria

Musique originale interprétée sur scène : Fausto Ferraiuolo

Régisseur général : François Ridard

Créateur lumière : Bertrand Blayo

Administratrice de production : Alessandra Rey

## Production :

Cie SIC.12, Le Merlan, scène nationale à Marseille, Centre Culturel André Malraux scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, Pôle Arts de la Scène-Friche la Belle de Mai Théâtre Durance scène conventionnée des Alpes de Haute Provence - Château-Arnoux/Saint-Auban, Salle Bois de l'Aune à Aix-en-Provence.

Avec le soutien du :

La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, centre national des écritures du spectacle, dans le cadre du Programme Odyssée ACCR, 3bisf Lieu lieu d'arts contemporains à Aix en Provence, Teatro dell'Archivolto à Gênes (I).

et avec le concours du :

Ministère de la Culture et de la communication, du conseil régional Provence Alpes Côte d'Azur, du conseil général des Bouches-du-Rhône, centre départemental de créations en résidence et de la Ville d'Aix en Provence.



## LA MAISON

Après avoir interrogé la figure des ponts, recherche qui a donné lieu à la création du spectacle « Ponts Suspendus », dans le cadre de l'élaboration d'une trilogie sur la symbolique de l'espace, Gustavo Giacosa et sa compagnie SIC.12 ont entrepris une nouvelle recherche autour d'une autre image riche de sens : celle de la maison.

Le travail artistique de Gustavo Giacosa s'inscrit dans une recherche sur la symbolique. Comme le dit Gilles Deleuze, le symbole n'est jamais explicatif car il n'appartient pas à une chaîne causale linéaire, mais c'est une pensée rotative où un groupe d'images tourne de plus en plus vite autour d'un point mystérieux.

Dans cette logique, à partir d'un travail physique sur le plateau, se constitue le cœur d'une écriture qui lie les recherches et les propositions de Gustavo Giacosa aux questions qu'il pose à sa compagnie. À l'écoute de l'identité interdisciplinaire et interculturelle du groupe, Giacosa élabore une trame textuelle et chorégraphique, où dialoguent théâtre, musique, cinéma et danse.

### Thématique

Commune à tous les êtres humains, habiter une « maison » est une expérience du quotidien qui s'enracine dans la nuit du symbolique.

Du latin *manere*, c'est-à-dire rester, la maison est par étymologie le lieu où l'on reste, demeure, où l'on revient, le lieu de la sédentarisation. Revenir dans un lieu nous permet de décrire et d'interpréter notre présence au monde, mais aussi d'en prendre la mesure et de le posséder. Peut-être en réponse à ce besoin primaire d'abri et de protection comme l'écrit Henry David Thoreau dans les pages de *Walden*, « À une certaine période de notre vie, nous avons coutume de regarder tout endroit comme le site possible d'une maison ».

Comment notre inconscient modèle ce que devient un espace habitable ? Quelle est la frontière entre le dedans et le dehors ? Entre le soi et le moi ?

Une maison marque une frontière qui (apparemment) nous abrite, nous protège. Une frontière qui parle de nous.

Dans ce nouveau travail, Gustavo Giacosa s'interroge sur l'évidente nécessité de s'enraciner à partir de l'image d'une maison en construction. Une œuvre en construction qui comme un corps métamorphique se transforme sans cesse. Le théâtre tout entier devient alors un chantier de travail, où de « vrais » manœuvres coexistent avec de mystérieuses présences qui hantent le lieu.

Mené par un registre tragi-comique, le spectacle tourne autour de la construction d'une demeure utopique, mariage tout aussi difficile mais possible que celle du jour et de la nuit, de l'ordre et du désordre, du réel et de l'imaginaire



Pistes de recherches abordées:

L'identité psychique et sociale d'un individu se définit en partie par le fait d'avoir une « maison », une demeure « fixe ». Lorsque nous sommes forcés à en quitter une, pourquoi construisons-nous de nouvelles maisons ?

J'habite ce que je possède ou j'occupe ce qui ne m'appartient pas ? Maison de coucou ou maison d'arrêt?

A partir de ces réflexions et questionnements, Gustavo Giacosa et une partie de son équipe ont désiré démarrer ce projet en allant à la rencontre de ceux qui vivent une expérience autre de la maison.

Du foyer pour sans abri à la maison d'arrêt et à l'hôpital, la compagnie a mené pendant l'année 2013/2014 une série d'ateliers qui ont été organisés avec le soutien de plusieurs institutions en France, en Belgique et en Italie.

Les expériences recueillies dans ces ateliers, ce sont traduits parfois en objets artistiques indépendants comme le court-métrage « La Maison » réalisé avec patients et opérateurs du Centre de Santé Mentale de Savone (I). D'une grande richesse et diversité tous les témoignages recueillis dans ce premier moment de

recherche ont permis à Giacosa de poser ses questionnements intellectuels sur un plan expérientielle.

En parallèle et toujours à la recherche d'un langage artistique commun qui puissent permettre de dialoguer les identités différentes de son équipe technique et artistique, Giacosa mène une étude sur les « danses sacrées » de Gürdjef.

Ces structures chorégraphiques, véritable pont entre le savoir ésotérique d'Orient et la connaissance scientifique d'Occident, visent à une harmonisation entre le corps et le mental. Elles ont aussi la valeur d'une méditation permettent à travers de mouvement très précis, de trouver une écoute individuelle et d'ensemble. Pourtant elles ont été une aide précieuse pour ce projet créent une prédisposition des corps à dépasser les préjugés du mental. Sur un rythme cadencé et des positions du corps hiératiques, ces mouvements sont aujourd'hui reconnaissables à l'intérieur de la création. Transformées dans son but originaire ils constituent une sorte de colonne vertébral de l'spectacle retournant cycliquement dans plusieurs moments.

La culture latino-américaine donne un cadre précis où se situe l'imaginaire de Gustavo Giacosa. Le syncrétisme entre une culture savante importé de l'ancien continent et la dimension rituel et animiste des aborigènes marque depuis des siècles la spécificité d'un richissime patrimoine artistique auquel Giacosa est lié et auquel fait référence. La construction narrative de ses spectacles s'inspire d'une construction à épisodes que cohabitent dans une tenue d'ensemble. A la façon de grandes muralistes mexicains Rivera, Siqueiros, Orozco ou des narrations épiques de certains artistes d'art brut comme Henry Darger, Giacosa exalte en couleurs, en mouvements et en musique les pulsions vives qui lui traversent.

Passionné par l'anthropologie de l'Amérique du Sud il interroge aujourd'hui un symbole comme la maison dans un dialogue sans cesse entre ses propres origines et la distance acquise par un parcours d'étude et professionnalisation en Europe. Ce n'est pas un hasard, pourtant qu'il prends comme point d'inspiration pour ce projet, les récits "Maison occupée" de Julio Cortázar et "La maison d'Asterion" de Jorge Luis Borges. Deux auteurs argentins dont l'œuvre transcendent ses origines vers une dimension universelle.

Ces textes développent de manière magistrale les antinomies symétriques et a-géographiques sur lesquelles Giacosa s'appuiera pour construire une ossature dramaturgique à la pièce.

A savoir : réalité/fiction - dedans/dehors - morts/vivants – adultes/enfants.

La Maison est le lieu où cohabitent ces dualités paradoxales, où sur le même toit restent ensemble de façon mystérieuse une cave et un grenier, la naissance et la mort. La histoire ou les histoires possibles que l'spectacle raconte sont pour Giacosa un prétexte pour chercher de réponses à l'énigme de cette cohabitation. Ce pourquoi et en faisant référence à la pensée préhispanique, pour lui la mort



n'était pas une fin mais une étape du cycle éternel mort/renaissance. Comme dans les cultes mexicains un chemin en pétales de fleurs est créé pour les vivants pour relier la maison aux tombeaux et relier la fracture entre morts et vivants. Tous doivent pouvoir retrouver le chemin de retour.

Dans un processus de travail qui s'inscrit dans l'héritage des « écriture du plateau » la cohabitation de ces oppositions passe par un long mouvement d'accumulation, ingestion, digestion et élimination des matériaux chorégraphiques, plastiques ou transdisciplinaires très variés. Un processus lent qu'inclut aussi la confrontation avec les retours d'un public interpellé pendant les ouvertures programmées dans les étapes de travail.

La musique de Fausto Ferraiuolo joue un rôle fondamental dans le tissage des oppositions dramaturgiques. Ferraiuolo, compositeur, mais aussi ingénieur du son et comédien, suit le projet et écrit à partir des premières improvisations de l'équipe. Suivent le développement du travail dans les plusieurs étapes, il écrit et réécrit patiemment ses propres compositions originales jusqu'à la version définitive. Ces compositions parfois exaltent les oppositions binaires, parfois les serrent étroitement. Le lied op 105 de Johannes Brahms avec les variations introduites par Ferraiuolo est devenue une sorte de fil rouge qui traverse la pièce et invite l' spectateur à un voyage d'immersion. L' spectateur est ainsi englobé par une diffusion du son en « sound round » qui structure trois sources sonores avec ses différentes implications dramaturgiques: le derrière du plateau, le devant du plateau, et le derrière du public.

La liaison des contenus dramaturgiques passe aussi par une intention vers la perception que recevra l' spectateur. Une rupture du quatrième mur est souhaitée, envahissent la scène par la diffusion du son et les odeurs qui sortent de cette maison.

Ce type de partage avec le public est une expérience issue d'une des premières présentations ouvertes dans une des étapes de résidence. A la Villa Plaggio de Gênes (ancienne demeure aristocrate) le public proche aux comédiens attendait enfermé à clé à l'intérieur du hall d'entrée, pendant que le couple protagoniste entré « vraiment » à leur maison envoûtés par les lumières et sonorités d'une fête lointaine. Passés au théâtre les trouvailles données par la contrainte d'un espace réduit on voulu être gardées. Comme pour chaque lieu d'accueil qui ont laissées des traces précises dans la structure de la pièce. Les lumières de Bertrand Blayò ont du travailler et adapter ces découvertes liées au lieu.

#### Synopsis :

Un couple d'amoureux visite leur future maison. Pendant cette visite un accident les éloignera l'un de l'autre. Cette rupture du temps qui les sépare est la porte d'accès d'une narration qui tisse étroitement fiction et réalité, désirs et obsessions. Comme un lieu utopique qui peut tout accueillir, la maison les réunira ensuite transformés par ce qu'ils viennent de vivre.

En miroir aux mouvements de cette couple, une autre couple - cette fois ci d'enfants - vivra leur séparation et le plusieurs péripéties pour retrouver un chemin de retour.

« La Maison » nous invite à entrer dans l'univers onirique de Gustavo Giacosa là où la liberté des rencontres et des associations paraît-il encore plus vaste.



Etapas de recherche

La "S" Grand Atelier / Vielsalm Belgique. ([www.lasgrandatelier.be](http://www.lasgrandatelier.be))

Atelier artistique avec des artistes déficients mentaux.  
Du 28 octobre au 7 novembre 2013 et du 3 au 9 mai 2014.

Centro di Salute Mentale, Savona - Italie

Atelier artistique avec patients et operateurs du centre.  
Du 18 au 21 décembre 2013, du 19 au 22 mars et du 12 au 14 mai 2014.

Centre Culturel Sainte Anne, Boulbon – Avignon

Atelier de recherche de la compagnie du 7 au 16 juillet 2014.

Association Culturelle ContemporArt Gênes – Italie

La Casa poetica di uno spazio utopico

Étape de recherche du 1 au 5 septembre  
Avec présentation publique le 6 septembre.

Hôpital Sainte Marguerite, Marseille

Atelier avec patients et opérateurs du service d'endocrinologie  
Du 3 au 7 novembre 2014.

Maison d'Arrêt Bellizzi Irpino/Avellino –Italie

Échanges épistolaires avec des prisonniers.

#### 4. Etapes de résidence de production

La Chartreuse, Villeneuve Lès Avignon

Du 8 au 19 décembre 2014.  
Ouverture publique le 18 décembre à 20h.

Etang des Aulnes- Conseil Général Bouches du Rhône

Du 21 au 30 janvier 2015.

Théâtre Durance Château-Arnoux/Saint-Auban

Du 07 au 19 septembre 2015.

Salle Bois de L'Aune – Aix-en Provence

Du 21 au 30 Septembre 2015.  
Ouverture publique le 30 septembre à 20h.

Scène nationale Centre Culturel André Malraux, Vandoeuvre les Nancy

Du 15 février au 21 février 2016.

Premières de création : 22 et 23 février 2016 à la Scène Nationale CCAM de Vandoeuvre les Nancy

L'spectacle a été présenté également le 4 et 5 mars au Théâtre dell'Archivolto de Gênes(l) et le 26 mars au Théâtre du Merlan Scène National de Marseille.

En tournée :

Les 29,30 septembre au Bois de l'Aune à Aix en Provence.



Le 4 octobre au Théâtre Liberté à Toulon.

Le 10 novembre au Théâtre Durance scène conventionnée - Château-Arnoux /  
Saint-Auban.

## GUSTAVO GIACOSA

Acteur-danseur, metteur en scène, commissaire d'expositions.

Après des études en lettres à la Universidad Nacional del Litoral de Santa Fe (Argentine) et une première approche du théâtre avec le metteur en scène et dramaturge Rafael Bruza, Gustavo Giacosa rencontre en 1991, en Italie, Pippo Delbono avec lequel il inaugure son parcours de formation professionnelle. Figure historique de cette compagnie, il participe jusqu'en 2010 à toutes ses productions théâtrales et cinématographiques.

En 2005 avec un collectif multidisciplinaire d'artistes, il crée à Gênes l'Association Culturelle ContemporArt ([www.contemporart.eu](http://www.contemporart.eu)). Il développe depuis une recherche sur le rapport entre l'art et les marges au sein de différentes formes artistiques en devenant commissaire des plusieurs expositions sur cette thématique comme « Nous, ceux de la parole toujours en marche » au Museo della Commenda di Pré de Gênes, « Banditi dell'Arte » à la Halle Saint Pierre de Paris ou « Eric Derkenne. Champs de bataille » à la Collection de l'Art Brut de Lausanne.

A partir de 2012 il s'est établi en France où avec le pianiste et compositeur Fausto Ferraiuolo il fonde à Aix-en-Provence sa compagnie théâtrale: SIC.12 ([www.sic12.org](http://www.sic12.org)). En 2013 ils ont créé leur premier spectacle : « Dans un futur avril, Pasolini » et en 2014 le premier volet d'une trilogie sur la symbolique de l'espace avec « Ponts Suspendus ».

## FAUSTO FERRAIUOLO

Diplômé en Jazz Piano avec les honneurs au Conservatoire d'Alessandria. International Masters of Jazz à Siena (Injam), au CPM (Music Center Professional) géré par Franco D'Andrea à Milan et à l' University Jazz gérée par Mike Melillo à Terni. Il a étudié avec Enrico Pieranunzi, suivi les cours de perfectionnement organisés par John Taylor et George Cables, et les cours de musique d'ensemble géré par Jeffrey Paul et Benny Golson. À New York et à Rome il a exploré le langage traditionnel du Jazz avec Barry Harris.

En 1989, il a créé le « Fausto Ferraiuolo Trio » (piano, basse, batterie) avec qui il a enregistré de nombreux albums comme : « The secret of the moon » DDQ, 1997 « Guajon » DDQ, 2000, « Blue and green » Abeat records, 2005, « Changing walking » Abeat records 2007, « Artam/Mantra » Abeat records 2010, « Ponts Suspendus » Abeat records 2015.

Depuis 1992, il compose pour le cinéma : « L'avventura di una bagnante » (d'après Italo Calvino) de F. Sica, «L'erba proibita », «La guerra» (David di Donatello du meilleur documentaire 2004) et « Grido » de Pippo Delbono entre autres. De 1998 à 2010, il a été compositeur et musicien de scène des spectacles « Guerra », «Esodo », « Il silenzio », « Gente di plastica » de Pippo Delbono.

Du 2006 au 2012 a enseigné piano jazz au Conservatoire "N.Paganini" de Gênes. Depuis 2013 il est professeur de Piano Jazz, Harmonie et Impro aux Conservatoires CRR des villes d'Annecy et de Chambéry.

## MARION BOTTOLLIER

Se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris auprès de Philippe Adrien, de Muriel Mayette, de Gérard Desarthe et de Caroline Maracadé. Elle participe à des workshops avec Anatoli Vassiliev, Gildas Milin, Pippo Delbono et Galin Stoev.

Au théâtre elle a joué sous les directions de Lisa Wurmser, Charles Tordjman, Claude Baqué, François Rodinson, Olivier Lopez et Julie Kretzschmar.

En 2006, l'école des maîtres lui permet de danser avec la Cie de Pippo Delbono à Rome une variation du Sacre du Printemps et en 2013 elle participe à la création d'une pièce chorégraphique de Foofwa d'Immobilité, Live and Dance and Die, à Marseille.

Elle rencontre aussi des auteurs et travaille au côté d'Antoine Volodine, Eric Pessan, Florence Pazzottu et pour Isabella Checcaglini et les éditions Ypsilon, elle contribue à faire connaître l'oeuvre d'Alejandra Pizarnik.

Au cinéma, elle joue dans le film de Cristi Puiu, Trois Exercices d'interprétations et participe à des courts métrages réalisés avec Gérard Bochaton et HEAD de Genève

## AKIRA INUMARU

Artiste plasticien né en 1984 à Ibaraki, Japon. Vit et travail à Rouen et Paris. En 2013 rencontre Gustavo Giacosa et devienne acteur et plasticien de la Cie. SIC.12 Expositions et catalogues :

2013 Kofukuji International Contemporary Art Show 2013 (Nagasaki, Japon)

2012 KYÔ, Institut Supérieur des beaux-arts de Besançon (Besançon) Tatsuno Art Project 2012, Musée Higashi-maru Shôyu(Tatsuno, Japon) Inter:sections, Institut Franco - Japonais du Kansai (Kyoto, Japon) ; L'esprit des plume, Galerie area (Paris) Troc pour L'art, espace privé (Paris).

2011 Sur le fil, CHU de Rouen, (Rouen) La Biennale d'Issy-les-Moulineaux, Musée français de la carte à jouer, (Issy-les-Moulineaux).

2010 Ciel! Galerie area, (Paris).  
2008, La méduse et le parapluie, café Hinemosu-Notari (Tokyo, Japon).  
2006- INU-TEN, Galerie municipale de Meguro (Tokyo, Japon).

## SERGIO LONGOBARDI

Comédien, dramaturge et metteur en scène.

Né à Naples en 1965, il défend un théâtre populaire et humaniste.

Avec son action de clown Uomo-ombra, il arpente pendant trois ans l'Europe et l'Amérique latine. Il rentre en 1996 pour écrire Senza naso né padroni (Teatro Nuovo, 1996). L'année suivante, il est le premier clown Auguste de Pippo Delbono dans Barboni (Prix Ubu 1997). En 1998, il fonde la compagnie Babbaluck, avec laquelle il met en scène ses propres textes : Babbaluck Grand Seigneur (1998), Core (Prix Scenariò 2000), Natale in casa Babbaluck (2001), Stupido (2005), Italia mia, oratorio incivile per Pier Paolo Pasolini (2006).

En 2007, il est co-dramaturge et comédien dans Prove rewind mis en scène par Constantino Raimondi (Prix Girulà 2008 pour la dramaturgie). En 2009, il adapte et met en scène Elisabetta e limone d'après Juan Rodolfo Wilcock.

En 2010, Sergio Longobardi fait le choix d'un théâtre en langue française : il s'installe en France et crée l'association Compagnie Babbaluck . Il travaille depuis 2012 avec le collectif de traducteurs La Langue du Bourricot sur son nouveau projet On faisait rire les mouches, initialement écrit en italien.

## FRANCESCA ZACCARIA

Danseuse, chorégraphe, Francesca Zaccaria travaille la danse contemporaine, le danse/théâtre et des arts figuratifs.

Depuis 2002 elle se forme en arts martiaux à Paris, Méthode Kinomichi auprès du Maître Masamichi Noro et de Aikido et Sabre Japonais.

En 2007 elle est parmi les fondateurs la Compagnie Dergah DanzaTeatro, sous la direction de Giovanni Di Cicco, artiste associé du Teatro dell'Archivolto de Gênes. La compagnie travaille depuis le 2007 en partenariat avec Ikonoclaste Festival de Wuppertal, Allemagne, sous la direction de Jean Laurent Sasportes.

Depuis 2004 elle danse au sein des plus importants compagnies de danse contemporaine italiennes: Compagnie Aldes de Roberto Castello, Compagnie Abbondanza/Bertoni. Avec la Cie Sosta Palmizi de Raffella Giordano et Giorgio Rossi elle reçoit le prix Junge Hunde 2005 pour sa première chorégraphie.

Elle poursuit un parcours de formation proche à la compagnie de Pina Bausch.

En 2015 est chorégraphe invitée de l'école de danse de Hessen.

Contact compagnie : Alessandra Rey

[a.rey@sic12.org](mailto:a.rey@sic12.org) mob. 06 27 50 40 64

1, Place Victor Schoelcher 13090 Aix en Provence  
[www.sic12.org](http://www.sic12.org)

